



MIAM

PRÉSENTENT

MODESTES ET APPLIQUÉS

Exposition du 27 octobre 2022 au 4 février 2023



MODESTES ET APPLIQUÉS

L'exposition

Le MIAM et La Fenêtre s'associent pour proposer, à Montpellier d'octobre 2022 à février 2023, une exposition intitulée « Modestes et appliqués ».

Habituees des créations marginales et des territoires périphériques de l'art, les deux entités proposent cette fois l'exploration d'un territoire qui leur est commun, aux confins des arts modestes et des arts appliqués.

Dans ce voyage :

- une aventure **cartographique** avec **Hervé Di Rosa** (page 5),
- une découverte de **l'architecture modeste** de **Patrick Bouchain**, **Liliana Motta** et **l'Atelier Ezekiel Messou** (page 6), et des **maquettes futuristes** de **Michel Gondry** et **Bodys Isek Kingelez** (page 7),
- un grand détour par **design graphique** avec les créations de **Jules** et **Étienne Robial** et les expérimentations d'**Étienne Mineur** (page 8),
- et enfin une expédition dans **l'art des collections** et les **papers d'agrumes** (page 9).

Dates et lieux

À LA FENÊTRE

27, rue Frédéric-Peyson

34000 Montpellier

Ouverte du mercredi au samedi de 15h à 19h

Entrée 3€

Du jeudi 27 octobre 2022 au samedi 4 février 2023

Vernissage le 26 octobre

À partir de 18H

Un catalogue de l'exposition réalisé par les éditions Banzai est disponible dès octobre 2022 : 56 pages de textes de l'exposition, retranscription des interviews et 80 reproductions couleur.

Prix de vente : 20€



LA FENÊTRE

Centre d'arts appliqués et visuels

La Fenêtre est un centre d'art associatif pluridisciplinaire, dédié aux arts appliqués et visuels et fondé en 2010 par un collectif de créatifs et de chercheurs.

La Fenêtre fait tout spécifiquement la promotion de l'architecture et du design (graphique, d'objet ou d'espace) avec des programmations, in situ et hors les murs, d'expositions et de rencontres qui favorisent les approches transversales et les sujets qui « font société ». Aux côtés des acteurs de l'éducation scolaire, supérieure et populaire, elle porte un programme de sensibilisation à l'architecture et à l'urbanisme (les Ateliers Ville) qui explore les multiples aspects de la "Fabrique de la Ville" et développe ses actions de médiation à destination de publics variés.

La Fenêtre accompagne également des projets ou des expérimentations artistiques et culturelles et édite des livres et des catalogues d'exposition.

LE MIAM

Le Musée International des Art Modestes

Le Musée International des Arts Modestes fondé par les artistes Hervé Di Rosa et Bernard Belluc a ouvert ses portes à Sète en novembre 2000. Réaménagé dans un ancien chai à vin par l'architecte Patrick Bouchain, le MIAM abrite les collections de ses deux fondateurs. Ce fonds est constitué de milliers d'œuvres et d'objets ; ainsi que de donations.

Le Musée fonctionne sous la forme d'un partenariat original entre la Ville de Sète et l'Association de l'Art Modeste. La Mairie de Sète assure la gestion du bâtiment et des espaces d'exposition, et est chargée de l'accueil du public. L'Association de l'Art Modeste conçoit le projet artistique et culturel et assure la responsabilité de la programmation des expositions, des publications, de la gestion des collections et de leur diffusion.

Le programme pédagogique « La Petite Epicerie » est organisé en concertation avec l'École des Beaux-Arts de Sète.

Le MIAM bénéficie du soutien institutionnel du Ministère de la Culture et de la Région Occitanie/ Pyrénées Méditerranée.



Ce projet s'inscrit dans le cadre de la candidature des villes de Montpellier et Sète au titre de Capitale européenne de la Culture 2028.

La Fenêtre reçoit le soutien du réseau Air de Midi au titre de la coopération entre structures avec le MIAM de Sète.

Montpellier
capitale
européenne
de la Culture
2028

Contact presse :

Mathilde Quincé - 04 67 64 23 90

mathilde@la-fenetre.com

Réseaux :

www.la-fenetre.com

@LaFenetreCentredArt

@la_fenetre_mtp_

@LaFenetre_mt

Contact presse :

Pascal Scuotto - 06 11 13 64 48

pascal.scuotto@gmail.com

Réseaux :

www.miam.org

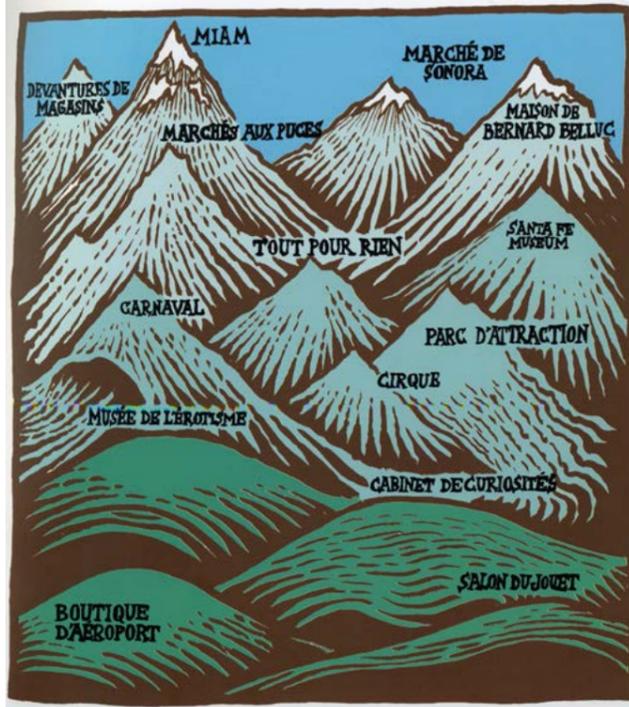
@MuseeInternationaldesArtsModestes

@miam_artsmodestes

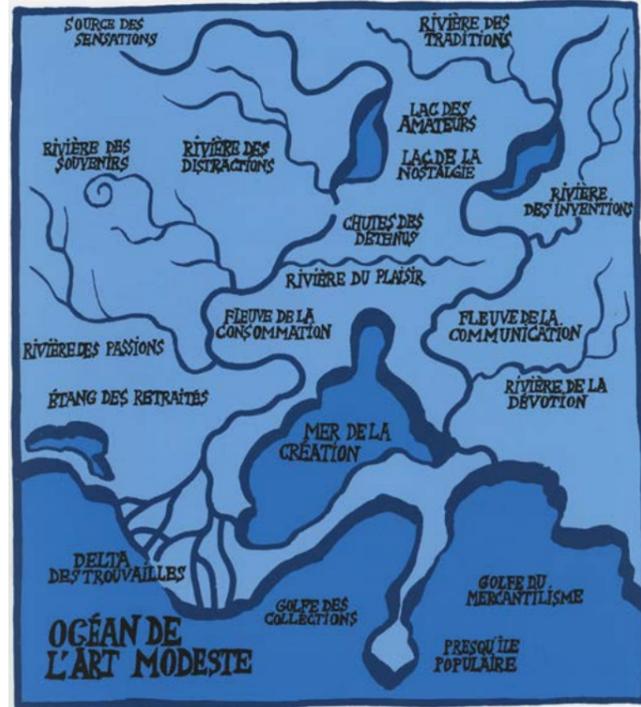
@miamsete

MODESTES ET APPLIQUÉS

Visuels pour la presse



Hervé Di Rosa,
Reliefs et sommets de l'art modeste,
2007



Hervé Di Rosa,
Carte fluviale de l'art modeste,
2007



Patrick Bouchain,
Le MIAM en maquette,
1999, Photo de Pierre Schwartz



Bodys Isek Kingelez,
Ville de Sète en 3009,
2000, Photo de Pierre Schwartz



Bodys Isek Kingelez,
Ville de Sète en 3009,
détail, 2000, Photo de Pierre Schwartz



Bodys Isek Kingelez,
Ville de Sète en 3009,
détail, 2000, Photo de Pierre Schwartz



Michel Gondry et Sylvain Arnoux,
PQ Ville, maquette et décor du film *La Science des rêves*. Carton, coton, sable, 100 x 150 x 250 cm - France, don Michel Gondry, 2010, Photo de Pierre Schwartz.

CARTOGRAPHIES

Hervé Di Rosa

AUX FRONTIÈRES DE L'ART MODESTE

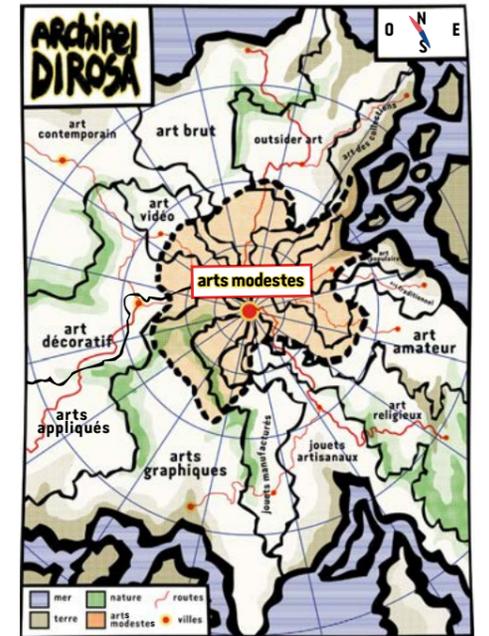
«Les cartes d'Hervé Di Rosa illustrent les territoires de l'art modeste, afin d'en dévoiler le paysage mental.

Comment faire une carte de ce qui n'a pas de frontières ? Comment localiser ce qui est sans lieu, préciser ce qui est vague, organiser ce qui ne cesse de changer ?

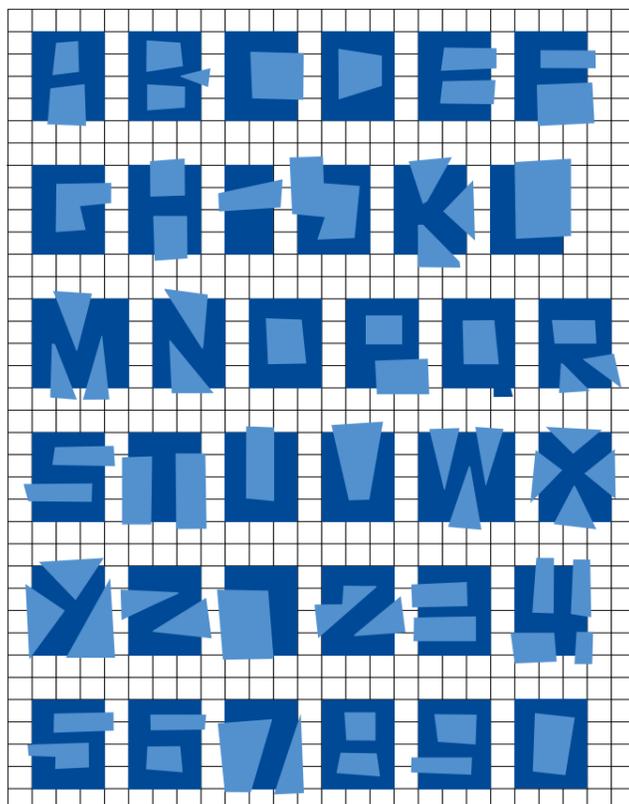
Les cartes semblent impuissantes à répondre à ces questions, elles dont l'objet est bien de délimiter, de situer et de nous orienter grâce à un ensemble de mesures relevées sur le terrain à partir desquelles il est possible de calculer et d'indiquer ensuite, sur des lignes de longitudes et de latitudes, les positions que nous souhaitons connaître au moyen de diverses conventions (codes de couleur, grilles, échelles etc.) La carte ou le planisphère traduit sur un plan général des informations locales et singulières. [...]

Or on peut envisager l'existence de cartes qui ne s'intéressent pas seulement aux quantités mais aussi aux qualités, des cartes d'intensité dont le tracé nous semble a priori problématique car l'on se demande bien comment traduire cette hétérogénéité que la cartographie n'a cessé de vouloir réduire dans le cadre orthonormé qui est le sien. Cartographier l'art modeste relève d'une gageure de ce genre quand on lit, par exemple, au début du texte intitulé « Recherche de définition » : « L'art modeste est plutôt un sentiment des choses, une certaine manière de les percevoir, plus que les choses elles-mêmes. » Peut-on mesurer ce sentiment, lui assigner des frontières ? À partir de quand est-il possible de décider s'il constitue un critère suffisant pour nous dire que nous sommes en présence d'un art modeste ?»

Gilles A. Tiberghien



Hervé Di Rosa,
Archipel Di Rosa, version 2, 2022



Étienne Robial,
Alphabet du MIAM, 2000



Jules Robial,
Alphabet du MIAM, 2021

ARCHITECTURES MODESTES

Patrick Bouchain

Patrick Bouchain a réaménagé le MIAM, dans un ancien chai à vin de la ville de Sète. Il a aussi développé une conception politique, sociale et culturelle de l'architecture, regrettant qu'elle soit devenue l'affaire protégée de certains experts. Selon lui, l'architecture comporte une dimension fondamentalement populaire, non seulement dans sa construction, puisqu'elle est une œuvre collective (l'architecte ne construit pas seul), mais aussi dans ses usages, puisque tout le monde s'en sert.

Patrick Bouchain a travaillé sur la reconversion de friches en lieux culturels, et sur des architectures scénographiques.



Vue intérieure du MIAM et des vitrines de Bernard Belluc
Photo de François Lagarde

Liliana Motta

LE JARDIN DES PLANTES MODESTES

Le jardin du MIAM conçu par Liliana Motta raconte l'histoire des plantes qui sont généralement considérées comme des « mauvaises herbes », plus gênantes qu'utiles. Les botanistes appellent ces plantes des « adventices », quand il s'agit de plantes étrangères introduites, volontairement ou pas, par l'homme.

On pourrait aussi voir les faits autrement et considérer ces plantes en termes écologiques comme des pionnières d'une succession secondaire, des transformateurs de lieux en cours de changement. Pourtant ces plantes participent à la mémoire des lieux et, à travers l'explication de leur présence, c'est notre histoire qui nous est racontée.



Liliana Motta,
Éloge du dehors,
2000

Atelier Ezekiel Messou

Ezekiel Messou est né en 1971 au Bénin. À seize ans, il fuit un père autoritaire et part pour le Nigeria. De 1990 à 1995, à Lagos, il apprend le métier de réparateur de machines à coudre, estimant que « les pêcheurs, les tailleurs ou les maçons sont trop nombreux sur le lac, alors que personne ne saurait faire ce métier... ». À l'intérieur de son atelier de réparation de machines à coudre, il continue à remplir des cahiers d'écolier, format A5, quadrillés au millimètre dans lesquels il inventorie les modèles qui lui passent entre les mains. L'enjeu n'est plus de différencier absolument les multiples marques et modèles mais de construire, à partir d'un schéma minimal, un système de représentation décliné et des motifs de plus en plus stylisés.



Atelier Ezekiel Messou,
Sans titre, 2022

Michel Gondry

PQ VILLE

« Michel Gondry est le créateur de *PQ Ville*, une maquette de ville imaginaire, conçue en papier toilettes.

Pour reprendre le contrôle de ses rêves, Stéphane décide d'y infliger un cataclysme total et d'orchestrer la reconstruction d'une ville sur laquelle il règnera. Pour cela il concocte une machine lui permettant de visionner des images de catastrophes naturelles superposées à des paysages divers. Sa machine est fabriquée à partir d'anciens rouleaux de papier toilette qui ont l'effet optique de mélanger différentes sources d'images. Comme tout va de travers dans cette histoire, le cortex de Stéphane, influencé tant par la machine elle-même que par les images qu'elle projette, matérialise la nouvelle cité essentiellement avec ces rouleaux de carton. Les éléments qui se retrouvent dans nos rêves ne sont jamais ceux que l'on attend. Et la ville, expression de la mégalomanie créative de son auteur est finalement constituée du résidu d'années d'essuyage de fesses. »

Michel Gondry, septembre 2010, extrait,
Catalogue Les Territoires de l'Art Modeste,
Michel Gondry, 2010, Ed. Invenit.



Michel Gondry et Sylvain Arnoux,
PQ Ville, maquette et décor du film
La Science des rêves.
Carton, coton, sable, 100 x 150 x 250 cm -
France, don Michel Gondry, 2010,
Photo de Pierre Schwartz

Bodys Isek Kingelez

Sur la demande du MIAM et de son Président Hervé Di Rosa, Bodys Isek Kingelez crée la maquette *Sète en 3009* à Sète de juin à août 2000. Durant son séjour il a parcouru la ville pour s'en imprégner totalement.

Dans l'œuvre *Sète en 3009*, à mi-chemin entre réalité et fiction et comme très souvent dans les mégapoles de Kingelez, les styles architecturaux se côtoient sans parti pris hiérarchique.

À propos de ces « architectures maquettiques » Kingelez dit « Il n'y a pas de police dans cette ville, il n'y a pas de soldats pour la défendre et pas de médecins pour soigner les malades. C'est une ville paisible où tout le monde est libre, c'est une ville qui ne respire que la joie, la beauté de la vie, c'est un creuset de toutes les races du monde, ici vous vivez comme au paradis... »



Bodys Isek Kingelez,
Ville de Sète en 3009,
2000,
Photo de Pierre Schwartz

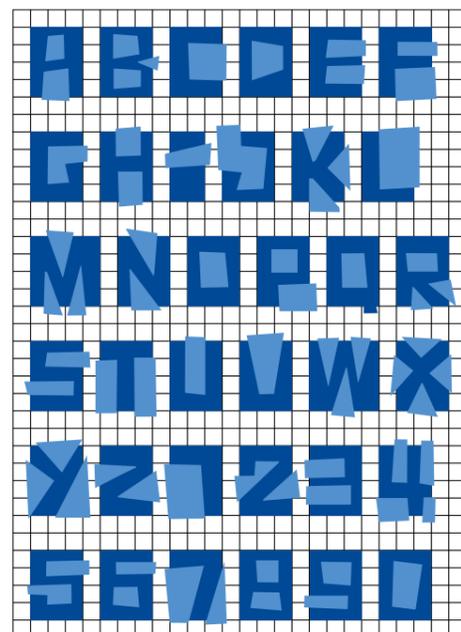
ARTS GRAPHIQUES

Étienne Robial

Compagnon historique du MIAM, Étienne Robial a conçu en 2000 son premier logo ainsi qu'un alphabet pour l'accompagner.

En 1972, Robial rachète avec sa compagne Florence Cestac, Denis Ozanne et Jean-Claude De Repper, la librairie parisienne Futuropolis. Ils créent, dans la foulée, une maison d'édition éponyme spécialisée dans la bande dessinée d'auteur et la réédition de classiques. Futuropolis se distingue par le soin minutieux apporté à la conception de ses albums, de la typographie au grammage du papier.

Étienne Robial construit un système fondé sur l'emploi d'une typographie d'une grande lisibilité en majuscules, le Futura, qu'il redessine pour son adaptation à l'écran. Par ailleurs, chaque programme est doté d'une police de titrage spécifique. Étienne Robial introduit dans le champ audiovisuel sa science du livre. Un terme nouveau est forgé pour définir ce type d'intervention : l'habillage télévisuel, qu'Étienne Robial va ensuite concevoir aussi pour la Sept (ex ARTE, 1986), M6 (1987), RTL TV (1993).



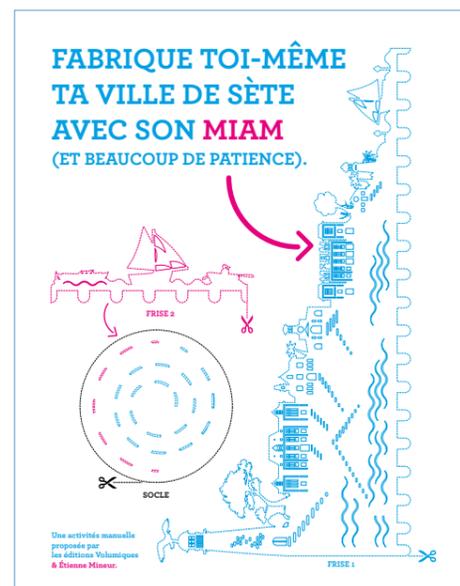
Étienne Robial,
Alphabet du MIAM,
2000

Étienne Mineur

Les *spirogamis* sont des sculptures de papier en forme de spirale, entièrement montés à la main. Étienne Mineur, l'inventeur des spirogamis, est un designer, éditeur et enseignant français, dont le travail est axé sur les relations entre graphisme et interactivité.

En 1999, il cofonde le studio de design Incandescence qui réalise des sites internet et des CD-Rom pour des maisons de haute couture (Chanel, Yves Saint Laurent, Issey Miyake), des designs d'interface (Nokia) ou des catalogues d'exposition (Fondation Cartier).

En 2009, il décide de revenir vers le design lié aux objets physiques. Il fonde Volumique qui est une maison d'édition, mais aussi un studio d'invention, de conception et de développement de nouveaux types de jeux, de jouets et de livres, basé sur la mise en relation du tangible et du numérique. Parallèlement, Étienne Mineur enseigne (à l'École Louis Lumière, l'École européenne supérieure d'art de Bretagne, l'Académie Centrale des beaux-arts de Pékin...) et est invité régulièrement pour des conférences et des manifestations en France et à l'étranger.



Étienne Mineur,
Spirigami,
2021

PAPIERS D'AGRUMES

Hervé Di Rosa

ART DES COLLECTIONS

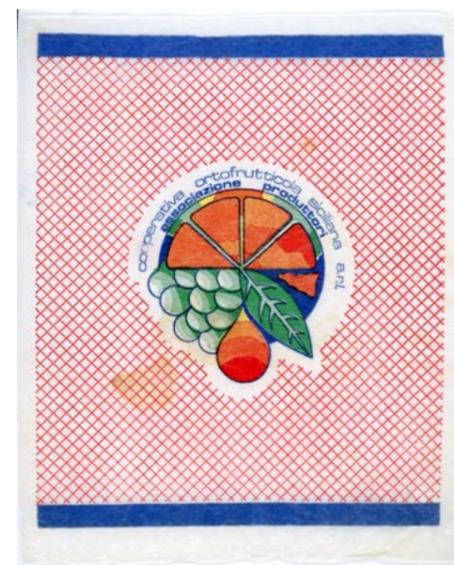
«Souvent l'amateur d'art modeste n'aime pas se dire collectionneur. D'ailleurs, il ne l'est pas vraiment. En général, il ne le devient jamais à proprement parler, même si son goût s'affirme, même si sa connaissance s'approfondit. Il n'aime pas un objet plus qu'un autre. Il aime amasser autour d'un thème plus que de partir à la recherche d'un objet particulier. Il rassemble les signes d'une époque, accumule un patrimoine caractéristique, sans présenter nécessairement les éléments les plus rares. En revanche, il peut acheter quinze fois le même objet. Parfois ses préférences sont passagères. Parfois, il ramasse et conserve des choses sans très bien savoir pourquoi. Puis les accumulations prennent un sens. Il ne collectionne plus à l'aveuglette. Il suit une ligne, d'abord incertaine sans doute, mais qui se révèle rapidement implacable. Parce qu'il suit une pulsion profonde. À la rigueur, qu'importe les objets ? Il succombe à l'attraction qu'il subit. [...]

Il fait souvent fi de la rigueur des collectionneurs et acquiert un objet abimé qui lui procurera autant de plaisir qu'un objet rare. [...] Il est surtout attaché à l'âme, à l'histoire de l'objet. [...]

Le collectionneur d'art modeste s'attache au plaisir que les choses lui procurent dans l'immédiateté et ne se pose ni question existentielle ni question esthétique. Il leur redonne une signification, il sort des lapins d'un chapeau, des sous-bocks d'un carton, des billes d'un tiroir, des pichets d'un placard, et c'est peut-être cela la grandeur de l'art modeste : croire aux choses telles qu'elles sont et à l'homme tel qu'il est. Collecter, collectionner a toujours été l'apanage des pays occidentaux. Depuis longtemps, on entasse les objets trouvés autour du monde dans des cabinets de curiosités. Véritables phénomènes d'art modeste, car souvent présentés sans aucune rigueur scientifique, ils donnaient à voir tout et n'importe quoi. Les cabinets de curiosités des XVII et XVIII siècles représentent cet état d'esprit : ils réunissent, avec un grand soin dans leur présentation, les objets les plus inattendus et les plus divers. »

Hervé Di Rosa, *L'Art modeste*, 2007.

Edit. Hoëbeke



Papiers d'agrumes,
Collection O. Lachenal